

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(15\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Eugène André, 6 juillet 1874](#)

Jean-Baptiste André Godin à Eugène André, 6 juillet 1874

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (15)

Collation 1 p. (219r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Eugène André, 6 juillet 1874, consulté le 01/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47854>

Copier

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [6 juillet 1874](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [André, Eugène \(1836-\)](#)

Lieu de destination Laeken, Bruxelles (Belgique)

Description

Résumé Godin transmet à Eugène André la réponse du directeur général des douanes sur le transport de son mobilier. Il accuse réception des lettres d'André des 26, 27 et 28 juin 1874. Il suppose que son fils Émile lui a indiqué que le logement de Quaintenne est vacant et qu'il pourra s'y installer ; il lui fait observer que la possibilité d'un logement à l'usine doit être examinée car tous les locaux y

sont occupés. Godin informe André que plusieurs candidats se sont proposés pour la direction de Laeken et que son candidat préféré est affecté d'une légère surdité ; il lui demande si cela pourrait empêcher qu'il occupe convenablement la fonction ; il précise qu'il s'appelle Philippon, qu'il est élève de l'École centrale, qu'une partie de sa famille habite à Bruxelles, qu'il est marié et qu'il a deux enfants et qu'il avait ouvert un atelier de construction rue Saint-Maur à Paris, cédé à la suite des événements de la guerre.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Emploi](#), [Famillistère](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Habitations](#)

Personnes citées

- [École centrale des arts et manufactures \(Paris\)](#)
- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)
- [Philippon \[monsieur\]](#)
- [Quaintenne, Étienne Louis Joseph \(1811-\)](#)

Événements cités[Guerre franco-allemande de 1870 \(19 juillet 1870-29 janvier 1871, France\)](#)

Lieux cités

- [Bruxelles \(Belgique\)](#)
- [Guisse \(Aisne\) - Famillistère : Palais social](#)
- [Laeken, Bruxelles \(Belgique\)](#)
- [Rue Saint-Maur, Paris](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 01/06/2024

Vernilles 6 juillet 44

Cher Monsieur Gendreau,

J'ai vous envoie ci-jointe la
réponse que je m'en de recevoir
du directeur général des Domaines
concernant votre mobilier.

J'ai bien reçu vos lettres
des 16, 17 et 29 Juin.

Emile a dû vous faire com-
prendre que le logement de
M. Guaiterens est vacant,
ce qui peut vous permettre
de vous y installer en atten-
dant mieux.

Quant au logement de l'ancien
cette cause réflexion, car tou-
tes les locaux sont occupés et
même insuffisants.

J'ai plusieurs candidats

qui se proposent pour aller
sejourner à Laeken, mais pour
lequel je me déciderais après
consultation à l'environnement
d'être affecté d'un peu de sur-
croît. Vous que la situation est
un motif pour ne pas bien
tenir l'emploi ? Et la maison
Philippon est est élevée de
l'école centrale ; la plus part
partie de la journée demeure
à Bruxelles ; il est marié et
a 2 enfants. Il avait avant
un atelier de construction
mécanique, au 11 rue de
Paris, qu'il a cédé par suite
des événements de la guerre.

Bien à vous

Paul Gendreau